AIMANT
(export du DFSM au 16/11/2026 à 07:24)

var AYMANT var AIMAS

[1] AIMANT Médecine - Médecine

nom masc.
Etymologie FEW XXIV 132a : adamas

Définition

Pierre* utilisée en médecine pour son effet favorable sur le coeur.

Notes

- Note encyclopédique

  Dans l'exemple cité, l'utilisation de "aimant" et "dyamant" avec la conjonction de coordination montre la proximité de ces pierres et la confusion possible entre aimant et diamant. En effet, il pourrait s'agir des deux pierres différentes que sont l'aimant et le diamant, ou bien d'une réduplication synonymique pour ne désigner que le diamant.

Citations

- Le cuer confortent cestes choses : [...] crestal, jacintes, aimant et dyamant, blacca bisantia...
  Jofroy de Waterford, *Secret des Secrets, Diet., ca 1300, l. 614.*

[2] AIMANT Sciences de la nature - Minéralogie

nom masc.
Etymologie FEW XXIV 132a : adamas

Définition Pierre* très dure qui brille la nuit ; diamant.

Notes

- syn DIAMANT
- Note encyclopédique

On observe en français médiéval une confusion lexicale entre la pierre précieuse extrêmement dure que nous appelons aujourd'hui *diamant* et la pierre magnétique nommée *aimant*. Le terme *aïmant* est employé jusqu'à la fin du XIIIe siècle pour désigner les deux pierres. Voir María Ester Herrera, « La historia del "diamante" desde Plinio a Bartolomé el Inglés », *Comprendre et maîtriser la nature au Moyen Âge. Mélanges d'histoire des sciences offerts à Guy Beaujouan*, Genève, 1994, p. 139-153 ; Germana Schiassi, « Aïmanz : un chapitre de *l'encyclopédie lyrique* de Gautier d'Épinal », *Médiévales*, 2006 (50), p. 155-167 ; V. Fasseur, « Le point sur un *i*. Un exemple d'hybridation didactique dans *Flamenca* », *Méthode !*, dir. Hélène Charpentier et Valérie Fasseur, *Les genres au Moyen Âge : la question de l'hétérogénéité*, n° 17, Vallongues, 2010, p. 67-74 ; Joëlle Ducos, « Cuer de cire, cuer d'aïmant : la matière comme métaphore », *Savoirs et fictions au Moyen Âge et à la Renaissance*, PUPS, 2015.

Citations

- Phisiologes dist que une piere est qui est apelee aimans , et est en un mont d'Orient. Cele piere, ele luist par nuit et ne mie par jor, car li solaus li tolt sa clarté ; por ce ne poet estre trovee se par nuit non.
  Pierre Beauvais, *Bestiaire, 3e quart du XIIIe s., av. 1268, LXII, p. 223.*
- De l'une vus dirai avant / Ke l'um apele aïmant . / Aïmas est piere ital / K'el est clere cume cristal, / E de fer brun a la culur.
  Anon. [Marbode], *Lapidaire. Première version en vers, XIIe s, v. 47-51.*
- Ço nus demustre l' aïmant : / Deus ot en tere itel semblant / Ki en la nuit done luur, / Ço est en nostre tenebrur.
  Philippe de Thaon, *Lapidaire alphabétique, XIIe s, v. 1-8.*
- Le dyamant, quant il est pres du fer, si ne le le laisse traire de l' aymant , mais l'en retrait par une grant violence.
  Jean Corbechon [Barthélemy l'Anglais], *Le XVIe livre des pierres, des couleurs et des metaulx, éd. F. Fery-Hue, 1372, p.14.*

[3] AIMANT Sciences de la nature - Minéralogie

nom masc.
Etymologie FEW XXIV 132a : adamas

Définition Pierre* ayant la propriété d'attirer le fer et quelques autres métaux en leur communiquant cette propriété ; aimant.

Notes

- syn CALAMITA syn FER VIF syn LAPIS MAGNETE syn MAGNES syn MAGNETE syn ADAMANT

Citations

- Aimant .
  Berechiah ben Natronai, *Koach ha-Avanim, ca 1190, no. 1.*
- Aymant , magnes en latin, est une pierre rude et assez cogneue, et est nombrée entre les pierres précieuses pour sa grant vertu, car l' aymant , de sa propriété, attrait le fer merveilleusement.
  Olivier de la Haye, *Poème sur la grande peste, 1426, p. 175.*
- Lapis magnetis c'est la pierre de aymant qui attrait le fer.
  Anon., *Grant herbier (Secrets de Salerne), XVe s., p. 81.*
- [...] si com il apert en l'auforime *Ursonis,* ou raisons sont rendues de mout de emperiques, si com pour quoi l' aymant atrait le fer
  Anon. [Henri de Mondeville], *Chirurgie, 1314, t.2, chap. 2124, p. 191.*
- L' aymant est une pierre d'Inde qui a couleur de fer et est trovee en Inde, entre les gens sauvaiges qui sont appellez Trogotides. Ceste pierre trait le fer a soy si fort, ce dit Ysidore, que elle fait aussi comme une chaienne de aneauls de fer en les traiant a soy l'un aprés l'autre, quant elle les touche. Et pour ce, le pueple appelle l'aymant fer vif.
  Jean Corbechon [Barthélemy l'Anglais], *Le XVIe livre des pierres, des couleurs et des metaulx, éd. F. Fery-Hue, 1372, p.59.*